

La culture entre en scène

Soucieux de démocratiser l'accès à la culture, les centres E.Leclerc soutiennent différents festivals et manifestations culturelles depuis près de 20 ans. Au-delà du soutien financier, ils s'engagent à travers des actions concrètes à aider les jeunes à développer leur envie de lire, d'écrire et d'exprimer leurs talents artistiques.

En partenariat avec le Festival Etonnants Voyageurs, E.Leclerc vous propose cette année « Livres en Scène ». Cet espace-événement vous permettra de découvrir d'une façon originale les œuvres présentées sur le festival.

Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à écouter ces textes, que nous en avons eu à vous les proposer.

Bon spectacle !

Les Centres E.Leclerc

Renseignements et tarifs au
02.99.31.05.74
dans la limite des places disponibles.

E.LECLERC présente

Livres en Scène

Du 3 au 5 juin 2006

Face au Palais du Grand Large

SAINT-MALO
Etonnants Voyageurs
Festival International du livre

E.LECLERC 



Joli titre, pour une belle idée

Entendre les voix des plus grands comédiens, donner leur pleine magie aux mots des auteurs présents, faire vivre un texte devant le public ! Depuis toujours nous privilégions un accès sensible aux livres et aux auteurs : café littéraire (nous sommes les inventeurs de la formule), rencontres d'amitiés, causerie en terrasse de café et s'il y a débat (en fait, il y en a tout de même deux cents) qu'ils privilégient la parole des créateurs plutôt que des critiques. Et ce sont ces rapports simples, directs qui donnent au festival probablement son caractère si particulier. Depuis des années les centres E.Leclerc sont des partenaires attentifs et fidèles. Le concours de nouvelles que nous avons développé avec eux est aujourd'hui devenu national, les meilleurs textes sont rassemblés dans un livre tiré à 62 000 exemplaires : une belle réussite. Aussi quand ils nous ont fait cette proposition d'imaginer un lieu, aménagé en plein coeur du festival, où une pléiade d'acteurs de renom viendraient faire découvrir les textes des auteurs invités, nous avons accepté avec enthousiasme. Et nous y avons travaillé tous ensemble : le metteur en scène Jean-Claude Feugnet, le poète, homme de spectacle et homme de radio André Velter, Yvon Le Men, moi-même et toute l'équipe du festival — tous conscients que c'était pour le festival un « plus » important. Et qu'il n'y avait pas meilleure année pour s'y risquer que cette année, où l'Orient était à l'honneur — l'Orient, terre des poètes et des voyageurs, où reste si forte la tradition de l'oralité...

Grands écrivains venus d'Orient, jeunes écrivains français que nous tenions à saluer, poètes aussi de la route de la soie il nous semble vous avoir proposé ainsi un fidèle reflet de la diversité du festival. Merci à tous les comédiens qui ont accepté, avec passion, de tenter avec nous l'aventure - et rendez-vous donc à Saint-Malo du 3 au 5 juin. Un des spectacles proposés s'intitule « Caravansérail : une nuit à Samarkand », en référence à ces rencontres, la nuit au coin d'un feu, où les voyageurs venus des quatre horizons confrontaient histoires et poèmes. Il me semble que le festival « Etonnants Voyageurs » est chaque année comme un grand caravansérail, où les écrivains du monde entier échangent leurs paroles - cette année plus que jamais grâce à « Livres en scène »...

Michel Le Bris
Directeur du festival

Programme

SAMEDI 3 JUIN 2006

- 14H30-15H15** Robin Renucci - " **Vieux Léopard** " d'Ousmane Diarra
15H45-16H30 Jacques Bonnaffé - " **Loïn de Chandigarh** " de Tarun J Tejpal
17H-18H Rouda et Grand Corps Malade a cappella
19H-20H15 Jacques Bonnaffé, Renaud Bécard et Henri Agnel - " **La Route de la Soie** "
21H-22H15 Emmanuelle Devos - " **Entre les murs** " de François Bégaudeau

DIMANCHE 4 JUIN 2006

- 10H-11H** Renaud Bécard - " **En attendant le Roi du monde** " d'Olivier Maulin
11H30-12H30 Chantal Neuwirth - " **Tokyo, vol annulé** " de Rana Dasgupta
14H-15H François Cheng - " **A l'orient de tout** "
et Seyhmus Dagtekin - " **La langue mordue** "
15H30-16H30 Robin Renucci et Yvon Le Men - " **Besoin de poème** " d'Yvon Le Men
17H-18H Marie-France Pisier - " **Café Lovely** " de Rattawut Lapcharoensap
19H-20H15 Jacques Bonnaffé, Renaud Bécard et Henri Agnel - " **Une soirée à Samarkand** "

LUNDI 5 JUIN 2006

- 10H-11H** Yveline Féray - " **Contes Orientaux** "
11H30-12H30 Renaud Bécard - " **Falaises** " d'Olivier Adam
14H-15H45 André Velter, Jean Schwarz et Tenzin Gönpö - " **La Traversée du Tsangpo** "
16H15-17H15 François Marthouret - " **Présentation des Haïdoucs** " de Panaït Istrati
17H15-18H Ariane Ascaride - " **Dessine-moi un coq** " de Spôjmaï Zariâb

Jean-Claude Feugnet : Conseiller à la programmation

Thierry Legeai : Régisseur son

Jean-François Durante : Régisseur lumière

Jean-Yves Philippe : Régie générale

Philippe Corbin : Logistique

**L'OUVERTURE DES PORTES SE FAIT 15 MIN AVANT LE DÉBUT DES LECTURES.
L'ACCÈS À LA SALLE EST IMPOSSIBLE UNE FOIS LES LECTURES COMMENCÉES.**



SAMEDI 3 JUIN • 14H30-15H15

Robin Renucci

“ Vieux Lézard ”

d'Ousmane Diarra • Continents noirs, NRF, Gallimard • [Durée 45min.]

■ LE LIVRE

« Elle sourit de nouveau. Puis elle s'assit. Il la regarda et fut aussitôt saisi d'un sentiment bizarre, de bonheur et d'inquiétude. Il ne savait pourquoi. Puisqu'elle ne l'intéressait pas spécialement. Elle n'était qu'une petite gamine, et lui, un homme entre deux âges, avec une femme et des enfants et des principes et des soucis.

C'est lui qui commença à parler le premier, sans vraiment savoir ce qu'il disait. Cela arrive souvent quand la tête est vide alors que les yeux sont bien pleins. Il disait n'importe quoi. Il le sentait à son sourire narquois qu'il racontait des sottises. Pourtant la vraie question trottinait dans sa tête : Pourquoi ?... Pourquoi ? »

Un bibliothécaire, la quarantaine ; une étudiante qui apparaît et disparaît comme un mirage de beauté. Un pays, le Mali ; une capitale africaine : Bamako. Au-delà des apparences, l'amour libre avec la jeune Sakira et l'amour des livres sont-ils possibles à l'ombre des imams qui condamnent et des enfants qui lapident ? Faut-il rêver pour vivre des désirs non excisés ? Dans **Vieux Lézard**, c'est l'humour léger qui fait s'envoler, telle une tourterelle roucouillante, les carcans sociaux et religieux.

■ L'AUTEUR

Ousmane Diarra est né en 1961 à Bassala (Mali). Diplômé de l'Ecole normale supérieure de Bamako (maîtrise de lettres modernes), Il a enseigné le français pendant deux ans. Il est actuellement documentaliste au Centre culturel français de Bamako.

Nouvelliste, poète et romancier, Ousmane Diarra est également auteur de livres pour la jeunesse et conteur. A ce titre il a participé à de nombreuses animations autour du conte au Mali et en France. **Vieux Lézard** est son premier roman.

■ LE LECTEUR

Robin Renucci est né au Creusot de parents corses.

Il étudie l'art dramatique au Conservatoire Supérieur d'Art dramatique de Paris, pratique le théâtre de rue, et débute sa carrière au cinéma en 1981 sous la direction de Michel Deville. Avec plus de quarante films à sa filmographie, il a travaillé sous la direction de Diane Kurys, Jean-Charles Tacchella, Claude Chabrol, les frères Dardenne, Denys Granier-Deferre, Laurent Heynemann, Istvan Szabo, Bernardo Bertolucci, Jean-Paul Salomé, Jean-Pierre Mocky...

A la télévision, Elisabeth Rappeneau, Serge Meynard, Pierre Boutron, Maroun Bagdadi... ont fait appel à son talent. Au théâtre, il reçoit le prix Gérard Philippe pour son interprétation du **Soulier de Satin** mis en scène par Antoine Vitez et collabore aux créations des metteurs en scène Marcel Bluwal, Patrice Chéreau, Roger Planchon, Jean-Pierre Miquel, Lambert Wilson...

En 1998, il crée, en Corse, l'ARIA (Association des Rencontres Internationales Artistiques), un pôle d'éducation et de formation par la création théâtrale dans la tradition de l'Education Populaire. Les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse, organisées chaque été, ont fait la renommée de l'association.



SAMEDI 3 JUIN • 15H45-16H30

Jacques Bonnaffé

“ Loin de Chandigarh ”

de Tarun J Tejpal • Édité chez Buchet-Chastel, roman traduit de l'anglais (Inde) par Annick Le Goyat • [Durée 45min.]

■ LE LIVRE

L'Inde du Nord à la fin des années 1990.

Depuis quinze ans, un journaliste et son envoûtante femme Fizz vivent une intense passion amoureuse entre Chandigarh et Delhi. Mais une étrange découverte dans leur vieille maison fait basculer leur couple.

Au cœur de cette demeure délabrée, soixante-quatre épais carnets reliés de cuir livrent les secrets de Catherine, une aventurière américaine, précédente propriétaire de la maison.

Subjugué par la lecture de ces carnets très intimes, le narrateur s'éloigne peu à peu de Fizz.

Le journal de Catherine l'entraîne à Chicago, Londres et Paris au tournant du XXe siècle, puis dans le tourbillon de l'histoire de l'Inde à la veille de son indépendance.

Il lui apporte aussi les clés des énigmes de l'alchimie du désir et de l'amour.

Porté par une écriture forte et incantatoire, traversé par un érotisme puissant, **Loin de Chandigarh** est salué en Inde et en Grande Bretagne comme un incontestable événement littéraire dans le ciel de la fiction contemporaine. **Loin de Chandigarh** est le roman de l'Inde d'aujourd'hui.

■ L'AUTEUR

Tarun Tejpal est l'écrivain indien préféré de Naipaul. C'est d'ailleurs le seul indien qu'il ait invité à assister à la cérémonie de remise de son prix Nobel de littérature en 2001.

Très admiré en Inde, Tarun Tejpal est le fondateur de l'hebdomadaire Tehelka. Ce journal fut à l'origine du scandale des pots de vin et de la corruption qui secoua l'establishment indien. La réplique fut violente : Tehelka fut mise en pièce faisant de Tejpal un héros. " www.tehelka.com "

■ LE LECTEUR

Jacques Bonnaffé a travaillé au théâtre sous la direction de Gildas Bourdet, Hans Peter Cloos, Saskia Cohen Tanugi, Claude Stratz, Gilles Chavassieux, John Berry, Christian Rist, Patrice Kerbrat, Christian Schiaretti, André Engel, Abbès Zahmani, Simone Amouyal, Alain François, Didier Bezace, Jean-François Peyret, projet Turing, Marc Feld, Jean-Pierre Vincent.

Au cinéma, il a travaillé avec Edouard Niermans, Jean-Luc Godard, Philippe Venault, Renaud Victor, Jacques Renard, Jean-Charles Tacchella, Philippe Garrel, Jacques Doillon, Frédéric Compain, Sébastien Grall, Paolo Rocha, Jacques Davila, René Feret, Krystoph Rogulski, Jacques Fansten, Richard Dindo, Edwin Baily, John Lvof, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Tonie Marshall, Marcel Bluwal, Costa Natsis, Jacques Rivette, Dominik Moll, Michel Deville, Christophe Otzenberger, Hervé Baslé, Emmanuel Bourdieu.

Jacques Bonnaffé, qui est également metteur en scène, consacre une part de son activité à la poésie et aux lectures publiques pour Rimbaud ou Jules Mousseron et des auteurs contemporains tels que Ludovic Janvier, Jean-Pierre Verheggen et Jacques Darras avec qui la régularité des rendez-vous et la complicité scénique ont pris forme de performances ou de Banquets pour Lille 2004.



SAMEDI 3 JUIN • 17H-18H

Rouda et Grand Corps Malade Slam ! Sauvage !

[Durée 1h]

■ LE SLAM

Originaire des Etats-Unis, le slam est un art collectif, oratoire et acoustique, où la parole mise à nu fait face à l'auditoire. Seul compte le texte, qu'il soit lu, scandé, crié, pleuré, improvisé, récité. Tribunes de libre expression, les scènes slam se déroulent dans des espaces où la parole peut circuler librement. Chaque scène réunit poètes, nouvellistes, rappers, improvisateurs et chanteurs, tous animés d'une même passion pour l'écriture. Le slam donne la possibilité à chacun de s'exprimer sans discrimination, et le public est toujours invité à participer.

■ ROUDA, NEOBLED ET LYOR

Le Collectif 129H est le premier collectif de slameurs français. Rouda, Neobled et Lyor sont trois « poètes-rappeurs-slameurs » parisiens qui évoluent depuis septembre 2001 dans ce qu'ils défendent comme une discipline à part entière combinant l'écriture, l'oralité et l'expression scénique. Pressés par l'« urgence de dire », ils présentent ensemble des slam sessions, se produisent dans toute la France sous la forme de performances, de spectacles et de concerts, animent des ateliers d'écriture slam, promeuvent le « slam sauvage », exportent le slam en Afrique et fabriquent des chansons au 129H Studio. Le Collectif 129H fait partie de l'association 129H Productions.

Il est membre de la coopérative de diffusion de textes, sons et images Co-Errances.

Il participe au groupe de travail Oralités du Parlement pour la Démocratie Culturelle et Artistique.

■ GRAND CORPS MALADE

Trois mots qui synthétisent tout l'art de ce poète du bitume. Puissance, fragilité, et beaucoup d'humanité. « Solide comme de la brique, fragile comme du cristal » vous dirait Fabien.

La musique l'initie au verbe, sous le feu croisé de la rue avec le rap (le premier album de NTM, Saint Denis oblige), et du foyer familial avec la chanson française (Brassens, Barbara et surtout Renaud).

15 jours avant ses 20 ans, un mauvais plongeon dans une piscine le laisse partiellement tétraplégique.

De retour chez lui après une longue période de rééducation, la vie de Fabien bascule alors une deuxième fois : il découvre à deux pas de chez lui le Café Culturel de Saint-Denis, l'un des premiers lieux à donner une tribune au slam. Le coup de coeur est immédiat.

Il se lance à son tour, un soir de 2003 dans un café africain de la Place Clichy. Il scande **Cassiopée**, son premier texte, qui fait allusion à son « grand corps malade ». Par tradition (tous les slameurs se doivent d'avoir un nom de guerre), et surtout par dérision envers son pas clopinant, Fabien devient donc **Grand Corps Malade**.

Désespérément positif, **Grand Corps Malade** met des mots sur ses maux, avec la voix profonde et envoûtante d'un griot africain. En faisant ainsi défiler la bande-son de sa vie, il transforme chaque expérience personnelle en vérité universelle.

En 2006, **Grand Corps Malade** enregistre un premier album (Midi 20).

SAMEDI 3 JUIN • 19H-20H15

Renaud Bécard, Jacques Bonnaffé, Henri Agnel (accompagnement musical)

“ Poètes & romanciers sur la route de la soie ”

Une proposition d'André Velter • [Durée 1h15min.]

De Turquie jusqu'en Chine, en suivant les routes d'Orient qui remontent vers le soleil levant, retrouvons les paroles qui hantent nos mémoires de voyageurs : celles de Yunus Emrè, Omar Khayyam, Attâr, Sana'î, Wang Wei ou Han Shan; écoutons aussi les échos d'aujourd'hui avec Yachar Kémal, Sayd Bahodine Majrouh, Atiq Rahimi, Bei Dao; et réinventons l'espace qui accueillait ou égarait les grandes caravanes dans le sillage de Frederic Prokosh, Yasushi Inoué, Wilfred Thesiger et Nicolas Bouvier

Renaud Bécard s'est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, classe de Daniel Mesguich et Catherine Hiegel.

Dès 1993, il participe à ses premiers spectacles sous la direction de Claude Régy ou Julie Brochen, Michel Foucher, Nicolas Liatard... Au cours des dix dernières années, Renaud Bécard a travaillé avec Pascal Rambert, Yves Beaunesne, Alain Ollivier, Claudia Stavisky, Rosario Audras, Marie-Louise Bischofberger, Magali Leris ou Guy-Pierre Couleau.

Au cinéma, Renaud Bécard a joué dans des long-métrages de Christian Delage, Gilles Bourdos, Alexis Miansarov et Jean-Paul Civeyrac. Ce dernier l'a dirigé dans un téléfilm, **Toutes ces belles promesses**, qui a obtenu en 2003 le Prix Jean Vigo dans la catégorie Long-Métrage.

Au théâtre, Renaud Bécard est en tournée avec la dernière création de Luc Bondy, **Viol**.

Jacques Bonnaffé a travaillé au théâtre sous la direction de Gildas Bourdet, Hans Peter Cloos, Saskia Cohen Tanugi, Claude Stratz, Gilles Chavassieux, John Berry, Christian Rist, Patrice Kerbrat, Christian Schiaretti, André Engel, Abbès Zahmani, Simone Amouyal, Alain Françon, Didier Bezace, Jean-François Peyret, projet Turing, Marc Feld, Jean Pierre Vincent. Au cinéma, avec Edouard Niermans, Jean-Luc Godard, Philippe Venault, Renaud Victor, Jacques Renard, Jean-Charles Tacchella, Philippe Garrel, Jacques Doillon, Frédéric Compain, Sébastien Grall, Paolo Rocha, Jacques Davila, René Feret, Krystoph Rogulski, Jacques Fansten, Richard Dindo, Edwin Baily, John Lvof, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Tonie Marshall, Marcel Bluwal, Costa Natsis, Jacques Rivette, Dominik Moll, Michel Deville, Christophe Otzenberger, Hervé Baslé, Emmanuel Bourdieu.

Jacques Bonnaffé, qui est également metteur en scène, consacre une part de son activité à la poésie et aux lectures publiques.

Henri Agnel est né au Maroc dans une famille de musiciens. Compositeur, arrangeur, soliste, guitariste classique et flamenco, mandoliniste, luthiste et percussionniste. Spécialiste de la famille du Cistre : cistre, cétéra corse, orpharion, pandore... Depuis 1968, il se produit en concert dans les répertoires de musique classique, contemporaine, ancienne ou traditionnelle. Il dirige et accompagne en concert : Angélique Ionatos, Amina Alaoui, Houria Aïchi, Ute Lemper, Misia... Ses tournées l'entraînent dans le monde entier.

Il compose des ballets, des musiques de film : Marco Ferreri, Jean-Daniel Waerhaghe, Nabil Ayouch, des musiques pour des écrivains et des metteurs en scène de théâtre tels Arrabal, Bachelier... Henri Agnel vient de participer à l'aventure de **Mozart l'Egyptien** tant sur scène que pour le disque. Henri Agnel a collaboré à plus de 40 albums.



SAMEDI 3 JUIN • 21H-22H15

En ouverture de cette lecture, nous vous proposons de découvrir le récit qui a remporté le **Premier Prix du Concours de Nouvelles**.

Emmanuelle Devos

“ Entre les murs ”

de François Bégaudeau • Éditions Verticales • [Durée 1h15min.]

■ LE LIVRE

Entre les murs s'inspire de l'ordinaire tragi-comique d'un professeur de français. Dans ce roman écrit au plus près du réel, François Bégaudeau révèle et investit l'état brut d'une langue vivante, la nôtre, dont le collège est la plus fidèle chambre d'échos.

«Ne rien dire, ne pas s'envoler dans le commentaire, rester à la confluence du savoir et de l'ignorance, au pied du mur. Montrer comment c'est, comment ça se passe, comment ça marche, comment ça ne marche pas. Diviser les discours par les faits, les idées par des gestes. Juste documenter la quotidienneté laborieuse.»

■ L'AUTEUR

François Bégaudeau est né à Luçon en 1971. Il a joué pendant six ans dans un club de foot de la banlieue nantaise, puis au sein d'un groupe de punk rock. Il est professeur de français dans un collège parisien, chroniqueur, entre autres, aux Cahiers du cinéma. Il est l'auteur de trois romans publiés aux éditions Verticales (**Jouer juste**, **Dans la diagonale**, **Entre les murs**) et d'une fiction biographique chez Naïve : **Un Démocrate, Mick Jagger 1960-1969** (2005).

Entre les murs a reçu le Prix France Culture-Télérama 2006.

■ LA LECTRICE

Emmanuelle Devos s'est formée à la Classe libre du Cours Florent. Très sollicitée par le cinéma (ses interprétations unanimement saluées lui ont valu plusieurs prix), elle prend néanmoins le temps de se consacrer au théâtre et interprète aussi bien des auteurs contemporains (Geneviève Serreau) que des dramaturges classiques (Corneille...), ou en passe de le devenir (Dürrenmat, Strindberg...) sous la direction de Gilles Cohen, Francis Huster, Sylvia Monfort, Hélène Vincent, Frédéric Béliet-Garcia... Au cinéma, elle multiplie les rencontres et ses compositions l'entraînent à changer d'univers presque à chaque fois qu'elle change de rôle : Jérôme Bonnell, Sophie Fillières, Emmanuel Carrère, Jacques Audiard, Frédéric Fonteyne, Arnaud Desplechin, Valéria Bruni-Tedeschi, Nicole Garcia, Cédric Klapisch, Noémie Lovsky autant de réalisateurs qui jalonnent son parcours...



DIMANCHE 4 JUIN • 10H-11H

Renaud Bécard

“ En attendant le roi du monde ”

d'Olivier Maulin • L'esprit des Péninsules, Éditeur • [Durée 1h]

■ LE LIVRE

« C'est elle qui avait eu cette idée foireuse. Elle était d'origine portugaise et comme les choses n'allaient pas brillamment à Paris, elle avait pensé "rentrer au pays". Cette conne m'avait transformé en immigré. »

Elle, c'est Ana. Ses rêves : faire fortune au Portugal, rentrer dans dix ans. Lui, c'est Romain. Ses défauts : « trop français », « pas assez citoyen du monde ». L'exil du couple à Lisbonne : un anti-roman d'apprentissage où dominent la férocité des observations et l'humour des situations. L'une poursuit ses rêves, l'autre s'acquine avec une bande d'illuminés - Lucien, grutier funambule ou Pépé, ancien colon d'Angola - qui hante la capitale portugaise de ses cuites mémorables. Il fut une époque où Romain et tous les autres auraient été marxistes révolutionnaires ; ils se contentent aujourd'hui de faire les idiots. Le temps d'une soirée d'excès en tous genres, il leur arrive aussi de voyager en esprit dans un ciel encombré où les anges croisent un hologramme de George Bush.

Ce roman de la tradition revisitée sur un mode burlesque, parodique et parfois grinçant n'en questionne pas moins en profondeur notre moderne condition.

■ L'AUTEUR

Olivier Maulin est né en 1969. Il vit et travaille à Paris. **En attendant le roi du monde** est son premier roman.

■ LE LECTEUR

Renaud Bécard s'est formé de 1991 à 1994 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, classe de Daniel Mesguich et Catherine Hiegel.

Dès 1993, il participe à ses premiers spectacles sous la direction de Claude Régy ou Julie Brochen, Michel Foucher, Nicolas Liautard...

Au cours des dix dernières années, Renaud Bécard a travaillé avec Pascal Rambert, Yves Beaunesne, Alain Ollivier, Claudia Stavisky, Rosario Audras, Marie-Louise Bischofberger, Magali Leris ou Guy-Pierre Couleau.

Au cinéma, Renaud Bécard a joué dans quatre long-métrages réalisés par Christian Delage, Gilles Bourdos, Alexis Miansarov et Jean-Paul Civeyrac. Ce dernier l'a également dirigé dans un téléfilm, **Toutes ces belles promesses**, qui a obtenu en 2003 le Prix Jean Vigo dans la catégorie Long-Métrage.

Au théâtre, Renaud Bécard est actuellement en tournée avec Viol, la dernière création de Luc Bondy.



DIMANCHE 4 JUIN • 11H30-12H30

Chantal Neuwirth

“ Tokyo : Vol annulé ”

de Rana Dasgupta Roman traduit de l'anglais par Oristelle Bonis et Cécile Deniard
Édité chez Buchet-Chastel • [Durée 1h]

■ LE LIVRE

Treize passagers sont bloqués dans un aéroport.

Tokyo, leur destination, est couvert de neige : tous les vols sont annulés.

Pour passer la nuit, ils choisissent de s'installer en cercle non loin du carrousel désormais silencieux des bagages, et décident de raconter à tour de rôle des histoires.

Racontées par des voyageurs, ces histoires tournent autour de vies en transit, en provenance des grandes villes, New York, Paris, Marseille, Odessa, Istanbul, Delhi, Lagos pour se fondre en un inoubliable roman autour des drames, des espoirs et des rêves qui rassemblent tous les hommes de la planète.

Une de ces histoires, **Le sommeil du milliardaire**, fait actuellement l'objet d'une adaptation au cinéma par l'auteur et cinéaste, Robert Hutchinson.

Tokyo, vol annulé a été nommé pour le plus important Prix littéraire indien, le Hutch Crossword Book Award, et une de ses histoires, **Le ralentisseur**, a été nommée pour le BBC's National Short Story Prize.

■ L'AUTEUR

Rana Dasgupta est né en 1971 à Cantorbéry, de père indien et de mère anglaise. Eduqué à Oxford, il a vécu en France, en Malaisie, et aux Etats-Unis. Après avoir travaillé à Londres, il s'est installé à New Delhi pour écrire. C'est là qu'il réside aujourd'hui.

Tokyo, vol annulé est le premier roman de Rana Dasgupta. Composé d'un cycle de treize histoires, il est traduit en 8 langues.

■ LA LECTRICE

Plusieurs fois nommée aux Molières, **Chantal Neuwirth** travaille avec les plus importants metteurs en scène et réalisateurs français.

Qu'il s'agisse, au cinéma, de Patrice Chéreau, Jean-Pierre Jeunet, Jean-Marie Poiré, Jean-Pierre Mocky, Tony Gatlif, Krzysztof Kieslowski, Claude Miller, Michel Piccoli, Pierre Etaix, Gildas Bourdet, Claire Denis, Jean-Pierre Sinapi... ou de Anne-Marie Lazarini, Jacques Nichet, Gildas Bourdet, Lucian Pintilie, Ronny Coutteure, Christian Rist, Jean-Michel Ribes, Jacques Lassalle, Dominique Pitoiset au théâtre... Chantal Neuwirth apparaît au générique de films et de pièces qui ont marqué leur époque : **Le fabuleux destin d'Amélie Poulain**, **Ceux qui m'aiment prendront le train**, **Nationale 7**, **La double vie de Véronique**, **Gabrielle**, **La Petite voleuse**, **Brèves de comptoir**, **Rêver peut-être**, **Un long dimanche de fiançailles...**



DIMANCHE 4 JUIN • 14H-15H

François Cheng et Seyhmus Dagtekin

“ A l'orient de tout ” et “ La langue mordue ”

[Durée 1h]

François Cheng lira **A l'orient de tout** (éditions Gallimard)

François Cheng a développé une oeuvre de poète qui le révèle tel qu'en lui-même : discret, pudique, attentif aux mouvements des choses, des êtres et du temps.

S'il décline le thème, bien connu en Chine, de l'alliance vertigineuse du roc et des racines, du minéral et du vivant, c'est pour suggérer que la promesse peut être dans l'incertain, dans l'éphémère et (si on ne le clame pas trop fort) en nous. Tous les poèmes rassemblés ici ressemblent à des instants fragiles, des envols à peine notés, des méditations légères.

Le volume est un choix provenant de cinq recueils : **Double chant**, **Cantos toscans**, **Qui dira notre nuit**, **Le long d'un amour**, **Le livre du vide médian**.

François Cheng est né le 30 août 1929, en Chine, d'une famille de lettrés et d'universitaires.

Début 1948, son père participe à la fondation de l'UNESCO, grâce à laquelle il peut venir en France.

Il est naturalisé français en 1971 et devient, en 1974, professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales, tandis que ses travaux se composent de traductions des poètes français en chinois et des poètes chinois en français, d'essais sur la pensée et l'esthétique chinoises, de monographies consacrées à l'art chinois, de recueils de poésies, de romans et d'un album de ses propres calligraphies.

Il est élu à l'Académie française en 2002.

Il reçoit le prix André Malraux pour **Shitao, la saveur du monde**, le prix Roger Caillois pour ses essais et son recueil de poèmes **Double chant**, le prix Femina pour son roman **Le Dit de Tianyi** et le Grand Prix de la Francophonie pour l'ensemble de son oeuvre.

Seyhmus Dagtekin lira **La langue mordue** ainsi qu'un choix de poèmes parmi son oeuvre.

« Je me dis que le monde, que l'être, sont comme un chaudron, et que l'art, l'écriture, en sont la louche. Plus la louche est longue et grande, plus on peut brasser les fonds et les limites du chaudron, plus on parvient à remuer les fonds et les limites de l'être. C'est le pari que je fais, le sens que je cherche à donner à travers la poésie et l'écriture : essayer d'allonger, d'agrandir le plus possible ma louche, mes moyens de remuer l'être, de pousser le plus en avant sa connaissance et de donner à entendre le chant. Pour moi, chaque recueil est l'expérience de ces limites, de mes limites dans ce qui m'entoure. »

Seyhmus Dagtekin est né en 1964 à Harun, village kurde au sud-est de la Turquie. Il fait des études en audiovisuel à Ankara, puis arrive à Paris en 1987. Il écrit en turc, en kurde ou directement en français.

Artères-solaires paraît chez L'Harmattan en 1997. **Les chemins du nocturne** reçoit le Prix International de poésie francophone Yvan Goll. **Le vers temps**, **Couleurs dé mêlées du ciel**, **La langue mordue** (2004) paraissent chez Castor Astral. Son roman **À la source, la nuit**, publié chez Robert Laffont en 2004, a obtenu la mention spéciale du Prix des Cinq Continents de la francophonie.



DIMANCHE 4 JUIN • 15H30-16H30

En ouverture de cette lecture, nous vous proposons de découvrir le récit qui a remporté le **Second Prix du Concours de Nouvelles**.

Yvon Le Men et Robin Renucci

“ Besoin de Poème ”

d'Yvon Le Men • Éditions du Seuil • [Durée 45min.]

■ LE LIVRE

Dans **Besoin de Poème**, Yvon Le Men reparcourt ses traces biographiques en y associant les textes, les visages, les poèmes qui ont compté. Cela devient une route d'écriture, un parcours d'apprentissage, avec vue sur mort et sur mer. On croise Bernard Chambaz et Graeme Allwright, Guillevic, Tagore, Bashô et bien des villes, de Bamako à Sarajevo via Saô Paulo.

« Il ne m'était pas possible de parler de ma pauvreté en étant pauvre, il était salutaire de traquer la moindre trace de confort comme ce couteau à pain que j'achetai un jour de soldes. Grâce à ses dents et malgré l'humidité, je réussissais à me couper de belles tartines qui déclenchèrent ces deux vers :

On trouve toujours au fond d'un pain
une belle journée à partager.

Je mettais mes pages à l'école du ciel bleu. C'est ainsi que j'écrivais contre le malheur, c'est ainsi que je lisais même et surtout les livres désespérés dont les auteurs avaient eu, au moins, le courage d'achever leurs livres. »

■ L'AUTEUR ET LECTEUR

Né en 1953, Yvon Le Men est, depuis son premier livre **Vie** (1974), poète de profession : écrire et dire sont ses seuls métiers. Il est l'auteur d'une oeuvre poétique importante (**Le jardin des tempêtes**, **Un carré d'Aube**) à laquelle viennent s'ajouter trois récits : **Le petit tailleur de short**, **La clé de la chapelle est au café d'en face**, **On est sérieux quand on a dix-sept ans** et un roman **Elle était une fois**.

A Lannion où il vit, il organise des rencontres intitulées « Il fait un temps de poème ». Il participe chaque année au festival « Etonnants Voyageurs » et, de Saint-Malo à Bamako, de Sarajevo à Saô Paulo, il se fait passeur des poètes et des écrivains. Par ailleurs, il mène un travail en milieu scolaire, avec les enfants pour lesquels il a écrit **Ouvrez la porte aux loups**.

■ LE LECTEUR

Robin Renucci est né au Creusot de parents corses.

Il étudie l'art dramatique au Conservatoire Supérieur d'Art dramatique de Paris et débute sa carrière au cinéma en 1981 sous la direction de Michel Deville. Il a travaillé sous la direction de Diane Kurys, Jean-Charles Tacchella, Claude Chabrol, les frères Dardenne, Denys Granier-Deferre, Laurent Heynemann, Istvan Szabo, Bernardo Bertolucci, Jean-Paul Salomé, Jean-Pierre Mocky...

A la télévision, Elisabeth Rappeneau, Serge Meynard, Pierre Boutron, Maroun Bagdadi... ont fait appel à son talent.

Au théâtre, il reçoit le prix Gérard Philippe pour son interprétation du **Soulier de Satin** mis en scène par Antoine Vitez et collabore aux créations des metteurs en scène Marcel Bluwal, Patrice Chéreau, Roger Planchon, Jean-Pierre Miquel, Lambert Wilson...

En 1998, il crée, en Corse, l'ARIA (Association des Rencontres Internationales Artistiques), un pôle d'éducation et de formation par la création théâtrale dans la tradition de l'Education Populaire. Les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse, organisées chaque été, ont fait la renommée de l'association.



DIMANCHE 4 JUIN • 17H-18H

Marie-France Pisier

“ Café Lovely ”

de Rattawut Lapcharoensap Traduit de l'américain par Florence Hertz
Édité chez Buchet-Chastel • [Durée 55min.]

■ LE LIVRE

Dans **Café Lovely**, les clichés sur la Thaïlande en prennent un coup. Ces nouvelles, presque des contes, relatent les liens familiaux, les amours juvéniles, les conflits de génération, les changements culturels, les mangues, les éléphants, les combats de coqs...

En thaï, un farang c'est un étranger. Et Ma, elle pense que, de toute façon, « le cul et les éléphants, c'est tout ce qui les intéresse, les farangs. » Le ton du livre est donné, dès les premiers mots de la première des sept nouvelles lumineuses de **Café Lovely**.

La Loterie évoque, à travers l'histoire de deux jeunes amis, la façon dont la corruption abolit le hasard même lorsqu'il est suspendu au résultat d'un tirage au sort.

Priscilla la Cambodgienne nous apprend que la Thaïlande aussi a ses immigrés ; ils sont le plus souvent birmans ou cambodgiens. A Phnom Penh, juste avant l'arrivée des Khmers rouges, le père dentiste de Priscilla n'a que le temps de faire fondre tout son or et d'en plomber les dents de sa fille, avant d'être embarqué.

Un regard d'une grande vérité sur la Thaïlande contemporaine telle que la connaissent seulement ceux qui la vivent de l'intérieur.

■ L'AUTEUR

Rattawut Lapcharoensap est né en 1979 à Chicago mais a grandi à Bangkok. Il a fait ses études à l'université Triamudomsuksa Pattanakarn de Bangkok, à Cornell et à l'université du Michigan dont il est sorti diplômé en écriture créative. Ses récits ont été publiés dans des revues prestigieuses telles que Granta, Glimmer Train, Zoetrope et Best New American Voices. Il vit à Ann Harbor dans le Michigan.

Café Lovely est son premier recueil de nouvelles. Il est paru dans une dizaine de pays.

Rattawut Lapcharoensap écrit actuellement son premier roman.

■ LA LECTRICE

Marie-France Pisier qui est née au Viet Nam, poursuit en France, à Nice, ses études universitaires et décroche une licence de droit et un diplôme de Sciences Politiques.

Elle naît au cinéma par hasard lorsque François Truffaut la remarque alors qu'elle joue dans une troupe d'amateurs. Il lui confie un rôle dans **L'Amour à vingt ans**.

Par la suite, elle travaille sous la direction de Robert Hossein, Raoul Ruiz, Jean-Charles Tacchella, Yamina Benguigui, Andrzej Zulawski, Jacques Demy, Gérard Oury, Jean-Philippe Toussaint, Francis Girod, Laurence Ferreira Barbosa, Jacques Rivette...

Elle est récompensée deux fois par le César du meilleur second rôle.

Elle publie un premier roman en 1984, **Le Bal du Gouverneur** qu'elle adapte au cinéma en 1988, et réalise en 2002, **Comme un avion**.

Elle fait ses premiers pas au théâtre sous la direction de Patrice Kerbrat et vient de jouer **Chère Maître** à la Gaîté-Montparnasse.



DIMANCHE 4 JUIN • 19H-20H15

François Marthouret, Jacques Bonnaffé, Henri Agnel (accompagnement musical)

“ Caravensérail - Une nuit à Samarkand ”

Une proposition d'André Velter • [Durée 1h15min.]

Après avoir accompagné pendant une dizaine d'années l'aventure de Peter Brook, **François Marthouret** travaille au théâtre avec Antoine Vitez, André Engel, Georges Lavaudant, Peter Zadek, Lluís Pasqual, Jean-Louis Martinelli, Robert Hossein, Bernard Murat, Jean-Marie Besset...

Il conçoit et interprète un spectacle adapté du **Livre des fuites**, de JMG Le Clézio, et joue l'adaptation d'Alain Rais du **Livre de l'intranquillité** de Fernando Pessoa.

En 2002, il co-signe avec Julie Brochen la mise en scène de **Père**, de Strindberg, dans laquelle il assume le rôle titre. Ses autres mises en scène concernaient des auteurs aussi divers que Shakespeare, Pessoa, Le Clézio, Soderberg...

Pour le cinéma ou la télévision, François Marthouret a travaillé avec Costa-Gavras, Alain Tanner, Michel Deville, François Ozon, Josée Dayan, Paul Vecchiali, Roger Vadim, Jacques Deray, Marcel Bluwal, Peter Kassovitz, Yves Boisset...

Pour Arte, il réalise **Mémoires en fuite** en 2000. Ce film est couronné de 3 prix lors de l'édition 2000 du Festival de la Fiction de St Tropez.

En véritable passionné de lecture publique, François Marthouret a lu les textes de nombreux auteurs, de Jean Baudrillard à Claudio Magris, de Georges Simenon à Erri de Luca.

Jacques Bonnaffé a travaillé au théâtre sous la direction de Gildas Bourdet, Hans Peter Cloos, Saskia Cohen Tanugi, Claude Stratz, Gilles Chavassieux, John Berry, Christian Rist, Patrice Kerbrat, Christian Schiaretti, André Engel, Abbès Zahmani, Simone Amouyal, Alain Françon, Didier Bezace, Jean-François Peyret, projet Turing, Marc Feld, Jean Pierre Vincent.

Au cinéma, avec Edouard Niermans, Jean-Luc Godard, Philippe Venault, Renaud Victor, Jacques Renard, Jean-Charles Tacchela, Philippe Garrel, Jacques Doillon, Frédéric Compain, Sébastien Grall, Paolo Rocha, Jacques Davila, René Feret, Krystoph Rogulski, Jacques Fansten, Richard Dindo, Edwin Baily, John Lvof, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Tonie Marshall, Marcel Bluwal, Costa Natsis, Jacques Rivette, Dominik Moll, Michel Deville, Christophe Otzenberger, Hervé Baslé, Emmanuel Bourdieu.

Jacques Bonnaffé, qui est également metteur en scène, consacre une part de son activité à la poésie et aux lectures publiques.

Henri Agnel est né au Maroc dans une famille de musiciens. Compositeur, arrangeur, soliste, guitariste classique et flamenco, mandoliniste, luthiste et percussionniste. Spécialiste de la famille du Cistre : cistre, cétéra corse, orpharion, pandore...

Depuis 1968, il se produit en concert dans les répertoires de musique classique, contemporaine, ancienne ou traditionnelle. Il dirige et accompagne en concert : Angélique Ionatos, Amina Alaoui, Houria Aïchi, Ute Lemper, Misia...

Ses tournées l'entraînent dans le monde entier.

Il compose des ballets, des musiques de film : Marco Ferreri, Jean-Daniel Waerhaghe, Nabil Ayouch, des musiques pour des écrivains et des metteurs en scène de théâtre tels Arrabal, Bachelier... Henri Agnel vient de participer à l'aventure de **Mozart l'Égyptien** tant sur scène que pour le disque. Henri Agnel a collaboré à plus de 40 albums.



LUNDI 5 JUIN • 10H-11H

Yveline Féray “ Contes orientaux ”

[Durée 1h]

■ LE LIVRE

Yveline Féray nous écrit : J'ai choisi trois contes : chinois, vietnamien et cambodgien, les plus significatifs de chaque pays. Chine : l'art de conter connu à l'époque Song une vogue extraordinaire grâce au talent de ses conteurs professionnels, forts de « leur petite langue de trois pouces ». Voici l'histoire des **Cinq rats célestes qui jouent de mauvais tours à la capitale orientale**.

Viêt Nam : parmi les contes aussi anciens que le Viêt Nam, qui ont volé de bouche en bouche depuis des temps immémoriaux, les conteurs vietnamiens aimaient, sous le banian des villages, narrer à l'infini **L'histoire du génie de la Montagne et du génie des Eaux**.

Cambodge : il appartient au Lok ta, un ancien du village, lourd du savoir acquis auprès d'un « connaisseur des secrets », de captiver son auditoire avec, entre autres histoires, celle de **Méa Yeung**, conte gigogne (quatre histoires enchâssées).

L'auditeur peut retrouver ces contes qui ont paru sous le titre : **Contes d'une grand-mère cambodgienne, Contes d'une grand-mère chinoise, Contes d'une grand-mère vietnamienne**.

■ L'AUTEURE ET LECTRICE

Issue d'une famille bretonne de Paimpol et Saint Malo, Yveline Féray fut journaliste et enseignante au Cambodge, où elle reçut la médaille de l'Ordre du Sahametrei (« Très Haute Amitié ») ; elle rapporte de ce séjour son premier roman : **La Fête des Eaux**. En 1982-83, elle est au Viêt Nam pour l'élaboration d'un grand roman historique sur ce pays et la Chine du XV^e siècle : **Dix mille printemps**, ouvrage de référence qui a fait l'objet de séminaires (et qu'elle traduira en vietnamien en 1997). En novembre 2002, elle est décorée de l'Ordre d'Etat de l'Amitié pour l'ensemble de son oeuvre vietnamienne - distinction la plus grande décernée aux personnalités étrangères (et qui ne fut attribuée qu'une dizaine de fois en cinquante ans).

Yveline Féray a été jusqu'en 2005 documentaliste du fonds sur l'Asie du sud-est à la Faculté de Lettres de Nice. Elle appartient depuis 1982 à la Société des Gens de Lettres. Plusieurs prix sont venus récompenser son oeuvre, tels en 1976 le Grand Prix des Ecrivains de l'Ouest pour son roman **Les promeneurs-de-nuit**, ou en 1989 le Prix Asie et le Grand Prix du Roman de la Ville de Cannes pour son roman **Dix mille Printemps**.



LUNDI 5 JUIN • 11H30-12H30

Renaud Bécard

“ Falaises ”

d'Olivier Adam • Éditions de l'Olivier • [Durée 1h]

■ LE LIVRE

Étretat. Sur le balcon d'une chambre d'hôtel, un homme veille. Au bout de son regard : les falaises éclairées d'où s'est jetée sa mère, vingt ans plus tôt. Le temps d'une nuit, le narrateur déroule le film de sa vie, cherche dans sa mémoire rétive les traces de cette mère disparue. Il fouille son enfance, revient sur sa jeunesse perdue, sur son père brutal, son frère en fuite, ses années à Paris. Ce qu'il puise dans ses souvenirs : un flot d'images, de sensations, de lieux, d'apparitions. Et cette question: comment suis-je encore en vie, qui m'a sauvé ? Dans ce roman qui semble faire table rase du passé pour mieux le ranimer, Olivier Adam convoque tous les thèmes et les personnages qui lui sont chers. Ainsi rassemblés, ils donnent à **Falaises** un souffle et une ampleur romanesques rares.

■ L'AUTEUR

Né en 1974, en banlieue parisienne, Olivier Adam vit aujourd'hui à Paris. Il publie son premier roman en 2000.

Aux éditions Le Dilettante, **Je vais bien ne t'en fais pas**. Aux éditions de l'Olivier : **A l'Ouest** et **Poids léger** (adapté au cinéma en 2004 par Jean-Pierre Améris), ainsi que, récemment, un recueil de nouvelles : **Passer l'hiver** (Goncourt de la Nouvelle 2004). Il est aussi l'auteur de romans pour adolescents, publiés à L'École des Loisirs.

Il dirige deux collections, dont l'une pour adolescents, aux Editions du Rouergue.

■ LE LECTEUR

Renaud Bécard s'est formé de 1991 à 1994 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, classe de Daniel Mesguich et Catherine Hiegel.

Dès 1993, il participe à ses premiers spectacles sous la direction de Claude Régy ou Julie Brochen, Michel Foucher, Nicolas Liautard...

Au cours des dix dernières années, Renaud Bécard a travaillé avec Pascal Rambert, Yves Beaunesne, Alain Ollivier, Claudia Stavisky, Rosario Audras, Marie-Louise Bischofberger, Magali Leris ou Guy-Pierre Couleau.

Au cinéma, Renaud Bécard a joué dans quatre long-métrages réalisés par Christian Delage, Gilles Bourdos, Alexis Miansarov et Jean-Paul Civeyrac. Ce dernier l'a également dirigé dans un téléfilm, **Toutes ces belles promesses**, qui a obtenu en 2003 le Prix Jean Vigo dans la catégorie Long-Métrage.

Au théâtre, Renaud Bécard est en tournée avec la dernière création de Luc Bondy, **Viol**.



LUNDI 5 JUIN • 14H-15H45

En ouverture de cette lecture, nous vous proposons de découvrir le récit qui a remporté le **Troisième Prix du Concours de Nouvelles**.

André Velter avec Jean Schwarz, Tenzin Gönpö, et Laurent Terzieff (voix enregistrée)

“ La traversée du Tsangpo ”

d'André Velter • Musique originale Jean Schwarz,
chansons traduites en tibétain par Tenzin Gönpö • [Durée 1h30min.]

« Tsangpo est le nom du Haut-Brahmapoutre quand il coule au Tibet. Pour rejoindre Samyé, le plus ancien monastère bouddhique fondé au VIII^e siècle, il faut franchir le fleuve. Le passage s'effectue dans une barque à moteur où s'entassent pèlerins et villageois, animaux et ustensiles de toutes sortes. Le courant divague entre des bancs de sable ce qui impose une navigation lente et sinueuse.

En 1987, volontairement ou par mégarde (je ne me souviens plus), j'ai laissé tourner mon magnétophone tout le temps de la traversée. C'est à partir de cet élément sonore que Jean Schwarz a imaginé sa composition. C'est à partir de sa musique que j'ai écrit mon poème.

Quant à la présence de Tenzin Gönpö, musicien, danseur, et chanteur tibétain, elle assure à ce retour amont le souffle-même du Haut-Pays. D'autant qu'il a traduit et mis en musique les paroles des chansons que j'ai conçues pour ce périple.

Voyage d'altitude, approche de l'autre rive, célébration de la pure lumière, **La traversée du Tsangpo** est aussi le poème d'une présence, d'une mystique, d'un engagement sans retenue. C'est un pacte renoué, *à la vie à la mort*, avec la voie qui éveille et foudroie. »

■ ANDRÉ VELTER

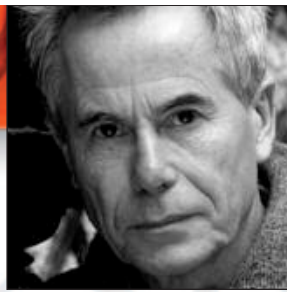
Poète, essayiste, homme de radio, André Velter partage son activité entre les voyages au long cours et la mise en résonance, sur France Culture, des poésies du monde entier. Il a longtemps séjourné au Tibet et dans l'Himalaya. Son œuvre poétique est vouée au souffle, à la révolte, à l'amour sauvage, à la jubilation physique et mentale. Résolument attaché à la « voix haute », il crée régulièrement des spectacles où ses poèmes appellent la musique et le chant.

■ JEAN SCHWARZ

Ingénieur au CNRS (département d'ethnomusicologie) de 1965 à 1999, il a également été membre du Groupe de Recherches Musicales de 1969 à 1999. Il a composé la musique de spectacles pour Carolyn Carlson, Maguy Marin, Larrio Ekson ; des musiques de films pour : Alain Resnais, Michel Deville, Jean-Luc Godard, Serge Moati, Gérard Blain ; des musiques de concert pour Michel Portal, Thomas Gubitsch, Mino Cinelu, Jean-François Jenny-Clark, Don Cherry, Elise Caron... Il a publié vingt CD.

■ TENZIN GÖNPO

Dans une école chrétienne de Darjeeling, Tenzin Gönpö enfant tibétain exilé en Inde, a rencontré la culture occidentale, pour ne pas oublier les légendes et mythes de son pays natal. Il devient élève puis professeur, pendant plus de vingt ans, au Tibetan Institute of Performing Arts de Dharamsala. Il s'y familiarise avec tous les aspects des spectacles traditionnels tibétains. Aujourd'hui, Tenzin Gönpö est en France le directeur artistique de l'Atelier culturel Tibétain-Européen, La Compagnie Tshangs-pa. Il a participé aux spectacles de la danseuse Carolyn Carlson, du cavalier Bartabas, du poète André Velter.



LUNDI 5 JUIN • 16H15-17H15

François Marthouret

“ Présentation des haïdoucs ”

de Panaït Istrati • Édité par Phébus • [Durée 1h]

■ LE LIVRE

Présentation des haïdoucs (1925) est composé d'une succession de récits dans lesquels chaque participant raconte pourquoi il a choisi la vie vagabonde et marginale du brigand. Six récits essentiels à la compréhension de l'univers d'Istrati, car ils reviennent sur un thème central chez lui : la légende de la « haïdoucie ». Istrati écrit dans une lettre à Romain Rolland : « Les haïdoucs ont été en Roumanie, du temps des occupations grecques et turques, de jeunes hommes révoltés par l'oppression. Ils quittaient les villages, gagnaient les forêts, armés, approvisionnés et encouragés par toute la population. De là, ils faisaient des irruptions sur l'opresseur -homme du gouvernement ou simple spoliateur et satyre- qu'ils égorgaient et volaient. L'argent allait au peuple, mais ces vengeurs nationaux allaient souvent, eux, au gibet. » Rarement Istrati aura été aussi loin dans la revendication d'une liberté sans entraves.

■ L'AUTEUR

Fils naturel d'une lavandière roumaine et d'un contrebandier grec, Istrati est né en 1884. Dès l'enfance, il se place comme domestique dans une taverne, apprenti dans une pâtisserie, manoeuvre sur les docks, puis il apprend le métier de peintre. À ses heures perdues, il étudie le grec, et dévore les livres. Ses nombreuses pérégrinations (Italie, Egypte, Liban, Grèce...) et la maladie le mènent, dans un sanatorium suisse, au contact de la langue française et des oeuvres de Romain Rolland. Quelques années plus tard alors qu'il est réduit au vagabondage, il échoue dans un parc de Nice et tente de se trancher la gorge. Un ami, vagabond comme lui, trouve dans ses affaires une confession destinée à Romain Rolland. Il l'envoie et la réponse ne se fait pas attendre. Romain Rolland se charge alors d'accompagner les premiers pas d'un écrivain qui produira en dix ans l'essentiel d'une oeuvre interrompue par la mort en 1935.

■ LE LECTEUR

Après avoir accompagné pendant une dizaine d'années l'aventure de Peter Brook, **François Marthouret** travaille au théâtre avec Antoine Vitez, André Engel, Georges Lavaudant, Peter Zadek, Lluís Pasqual, Jean-Louis Martinelli, Robert Hossein, Bernard Murat, Jean-Marie Besset...

Il conçoit et interprète un spectacle adapté du **Livre des fuites**, de JMG Le Clézio, et joue l'adaptation d'Alain Rais du **Livre de l'intranquillité** de Fernando Pessoa.

En 2002, il co-signe avec Julie Brochen la mise en scène de **Père**, de Strindberg, dans laquelle il assume le rôle titre. Ses autres mises en scène concernaient des auteurs aussi divers que Shakespeare, Pessoa, Le Clézio, Soderberg...

Pour le cinéma ou la télévision, François Marthouret a travaillé avec Costa-Gavras, Alain Tanner, Michel Deville, François Ozon, Josée Dayan, Paul Vecchiali, Roger Vadim, Jacques Deray, Marcel Bluwal, Peter Kassovitz, Yves Boisset...

Pour Arte, il réalise **Mémoires en fuite** en 2000. Ce film est couronné de 3 prix lors de l'édition 2000 du Festival de la Fiction de St Tropez.

En véritable passionné de lecture publique, François Marthouret a lu les textes de nombreux auteurs, de Jean Baudrillard à Claudio Magris, de Georges Simenon à Erri de Luca.



LUNDI 5 JUIN • 17H15-18H

Ariane Ascaride

“ Dessine-moi un coq ”

de Spōjmaï Zariâb • Nouvelles traduites du persan (Afghanistan) par Didier Leroy • Éditions de l'aube • [Durée 45min.]

■ LE LIVRE

Dessine-moi un coq recouvre une large période de création, puisque les sept nouvelles qui composent le recueil ont été écrites entre 1978 et 2002.

Spōjmaï Zariâb a préféré que ses traductions en français, tout comme les originaux en persan (qui furent publiés de façon erratique à Kaboul), soient regroupés par affinité thématique, largement subjectives d'ailleurs, plutôt que selon une suite chronologique rigoureuse.

On ne saurait en effet distinguer d'époques successives dans ses écrits ; tout au plus des étapes, car c'est une seule et même conscience claire, intacte et indépendante qui a traversé, avec le même humanisme intransigeant, le terrible déchaînement des tragédies subies par l'Afghanistan de 1973 à 2001. C'est dans la continuité d'un style d'écriture à nul autre pareil dans les lettres persanes qu'elle s'est dressée et se dresse encore comme témoin de cette descente aux enfers.

Dessine-moi un coq traite de l'enfance, depuis l'âge où l'on commence à parler, à celui où on la quitte pour devenir étudiant ou soldat...

Il a souvent été dit que Spōjmaï Zariâb était douée d'une capacité de transformer insidieusement le quotidien le plus banal, le plus domestique, en scènes tragiques où rivalisent l'absurde et l'effroyable. L'exercice serait de pure forme et se limiterait au procédé, s'il ne s'inscrivait dans une ambition. Dans l'univers littéraire riche mais tourmenté qui est le sien, transparaît en effet son unique souci, celui de la créature, maillon faible de la création : par sa fragilité et ses contradictions, elle est méprisée, elle se méprise elle-même. Elle est bien souvent broyée dans des systèmes humains devenus inhumains.

■ L'AUTEURE

Spōjmaï Zariâb est née en 1949, à Kaboul, dans une famille cultivée et francophile. En 1972, elle vient étudier à Besançon. De retour dans son pays, elle passe son doctorat, travaille comme interprète à l'Ambassade de France et consacre également son temps à l'écriture. En 1990, elle est contrainte à l'exil et vient s'installer à Montpellier avec ses deux filles de 11 et 7 ans. Elle obtient le statut de réfugiée politique, mais devra attendre cinq ans avant que son mari, également écrivain et journaliste, puisse la rejoindre.

■ LA LECTRICE

Élève au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, elle a travaillé avec Marcel Bluwal, Antoine Vitez et Pierre Debauche.

Elle a interprété, au théâtre, Molière, Shakespeare, Goldoni, Vampilov, de Filippo... et des auteurs contemporains tels que Evelyne Pieller, Serge Valetti, Véronique Olmi.

Trois fois nominée aux Césars (en 1998, 2002, 2005), elle a obtenu le César de la meilleure actrice pour **Marius et Jeannette** de Robert Guédiguian, ainsi que le prix d'interprétation au Festival international de Valladolid (Espagne) pour **La ville est tranquille** de Robert Guédiguian.

Avec Marie Desplechin, elle a co-écrit **Le voyage en Arménie**, un film de Robert Guédiguian, ainsi que **Béatrice** qu'elle s'apprete à réaliser.